

Documents pontificaux

Discours du Souverain Pontife aux pèlerins de Pérouse.

Notre Saint Père le Pape Léon XIII a, le 28 avril dernier, adressé le discours suivant aux pèlerins de Pérouse :

CHERS FILS,

Nous accueillons affectueusement le témoignage de vos affectueux souvenirs, heureux de vous voir ici spontanément réunis pour saluer votre ancien Evêque, fatigué désormais par le poids des années et des sollicitudes apostoliques. La teneur de vos paroles, Monsieur le cardinal, les traits bien connus de beaucoup d'entre vous, la vue de vous tous ici présents retracent à Notre esprit, d'une façon vivante, l'image d'autres temps et d'autres lieux.

A vrai dire, le diocèse qui fut un jour le Nôtre n'a jamais été effacé de Notre esprit et de Notre cœur ; souvent même, au milieu de Nos nouvelles sollicitudes, il Nous a été et il Nous est encore cher de nous reporter par la pensée aux contrées du Trasmène et de revoir par l'imagination votre beau San Lorenzo, à l'ombre protectrice duquel la Providence entendait peut-être préparer Notre humble personne à un plus haut ministère. Là, Nous consacraâmes, selon Nos forces, l'œuvre de Nos meilleures années. Quelle en a été l'abondance de fruits, Nous l'ignorons ; mais s'il nous a été donné d'opérer quelque chose de bien, il faut l'attribuer à la clémence assistance du Ciel.

Mais, si joyeux que soient ces souvenirs, une pensée Nous occupe principalement en cette circonstance, et Nous ne voulons pas vous la cacher. Nous pensons que vous voir en ce lieu et en si beau nombre comme aujourd'hui est un fait qui, humainement parlant, ne se renouvelera pas pour Nous. Considérez donc Notre parole comme celle d'un père qui prend congé à jamais d'une partie de sa famille bien-aimée. Si, en quelque chose, Nous avons mérité votre amour, si vous tenez à emporter de ce jour un souvenir effectivement profitable, gravez bien dans votre âme une vérité que l'expérience et le bon zèle Nous suggèrent de vous remémorer : c'est une vérité de fait très connue, vulgaire même si vous voulez, mais de capitale importance et ce nonobstant trop